

Journal du Lot 10^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
Autres départements	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

TÉLÉPHONE 31

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance.

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

M. DAROLLE, Co-Directeur — L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page).....	0 fr. 80
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	0 fr. 80
RECLAMES 3 ^e page (— d ^e —).....	1 fr. 25
» 2 ^e page (— d ^e —).....	2 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Les pourparlers économiques franco-allemands : après la première phase. — Autour du plan Dawes : les conditions étonnantes de l'émission française de l'emprunt allemand. — La campagne électorale en Grande-Bretagne : l'alliance des libéraux et des conservateurs.

Nous avons eu l'occasion de signaler le temps d'arrêt survenu dans les pourparlers économiques franco-allemands.

On ne saurait trop souligner le fait que ce temps d'arrêt est dû, non pas à une rupture, à un malentendu quelconque, mais à la nécessité, ayant heureusement franchi la première phase des négociations, de préparer activement la seconde.

Et vraiment on peut affirmer que la tâche la plus délicate est achevée : on s'est entendu sur les directives générales qui doivent guider l'établissement du traité commercial.

Ces directives tiennent en cette formule : nous n'avons point accordé à l'Allemagne le traitement de la nation la plus favorisée qu'elle sollicitait de nous ; mais nous l'avons amenée à nous accorder ce même traitement.

A quel prix ? — En lui accordant simplement le tarif douanier minimum pour certains produits, tels que l'outillage électrique, la petite métallurgie, etc.

Et de même que nous faciliterons l'entrée dans notre pays d'un certain nombre de produits allemands, il paraît entendu que tout en réservant sa liberté d'action pour l'avenir, l'Allemagne laissera toujours la porte ouverte à certains produits français, dans le cas où elle serait amenée à relever son tarif général ou à pratiquer telles mesures de protection ou de prohibition que les événements lui imposeraient. La grosse industrie française, notamment, recevrait des facilités d'accès en Allemagne.

Le cadre du prochain traité ayant ainsi été tracé, il est vraisemblable que les négociations, lorsqu'elles seront reprises, le 5 novembre prochain, ne se heurteront plus à des difficultés insurmontables et qu'elles revêtiront au contraire, tout de suite, le caractère pratique qui leur permettra d'être rapidement menées à bonne fin.

Au total, on ne peut attendre qu'avec optimisme la reprise des pourparlers : l'entente est désormais assurée et les deux pays n'auront qu'à se féliciter de son établissement rapide et satisfaisant pour les deux pays.

Parmi les mesures décidées par le plan Dawes figure l'émission, au profit de l'Allemagne, d'un emprunt de 800 millions de marks-or.

Une telle mesure peut s'expliquer en soi ; mais, dans l'application, il est un détail qui ne va pas sans heurter violemment les sentiments de l'opinion française.

La France, comme d'ailleurs la Belgique, doit souscrire à cet emprunt ; ainsi en ont décidé leurs gouvernements respectifs.

On pouvait trouver déjà exorbitant et paradoxal que la France, qui a fourni quelque 100 milliards au lieu et place de l'Allemagne pour la reconstruction des régions dévastées, fût invitée à fournir à nouveau de l'argent à l'Allemagne pour sa propre reconstruction.

Mais, il y a mieux. Les Américains souscriront en dollars et les Anglais en livres. Ce qui est logique.

Par contre, ce qui est étrange, c'est que nous, Français, nous devons souscrire également en livres sterling ; ce sont les Anglais qui exigent ce mode de règlement.

Autrement dit, les souscripteurs français sont invités à spéculer contre la monnaie nationale.

Un exemple l'établit sans peine : un Français souscrit un titre de 100 livres ; il doit verser, au cours actuel de la livre (85 fr. environ), une somme de 8.500 francs.

Si, comme tout Français doit le souhaiter, notre change s'améliore, la livre revient par exemple au cours

de 70 fr. qu'elle avait en mai dernier, notre souscripteur en négociant son titre ne recevra plus que 70 fois 100, soit 7.000 fr. D'où une perte brute de 1.500 francs.

Bref, un souscripteur Français de l'emprunt Dawes ne peut que souhaiter le maintien de la dévalorisation actuelle de notre franc, ou même une nouvelle dégringolade de notre monnaie.

Ainsi, on s'en rend compte par l'exemple qui précède, il y a quelque chose d'étrange — et de douloureux — dans le fait d'obliger les Français à participer à l'emprunt Dawes et de les obliger à souscrire en livres sterling.

Il est regrettable que notre gouvernement n'ait point vu cette situation paradoxale, lors de la Conférence de Londres.

La finance anglo-saxonne est dans son rôle et sert ses intérêts en imposant aux Français une participation déconcertante à l'emprunt allemand.

Mais il appartenait à ceux qui assument la charge de défendre les intérêts de notre pays de se refuser à collaborer à une entreprise qui lèse manifestement la France.

Quoi qu'il en soit, l'opinion française s'étonne qu'on ramasse ainsi l'épargne nationale pour aider les « pauvres » Allemands, et surtout dans des conditions qui vont directement contre l'intérêt du franc.

Une semaine à peine nous sépare des élections britanniques.

Mais, d'ores et déjà, on peut se faire une idée d'ensemble de cette campagne électorale, une des plus passionnées qu'ait connue la Grande-Bretagne depuis le début du siècle.

Cette campagne électorale, un trait la domine : les efforts des libéraux comme ceux des conservateurs portent avant tout contre les travaillistes.

Sans doute n'y a-t-il pas d'accord formel entre conservateurs et libéraux ; sans doute se défendent-ils de préparer sur le terrain électoral une possible entente parlementaire ; pourtant la coalition existe en fait et les deux partis se sont efforcés d'éviter les inconvénients que comporte le mode de scrutin.

Certes en de nombreuses localités, l'alliance tacite libéralo-conservatrice n'a pu s'établir, en raison de l'auidité de la lutte électorale, il y a moins d'un an. Mais, dans la majorité des circonscriptions représentées par un travailliste, il y a effacement du candidat soit libéral, soit conservateur.

Il y a peu de temps encore, rien n'aurait permis d'envisager comme possible une conjonction des efforts des libéraux et des conservateurs.

L'an passé, les libéraux n'avaient-ils pas combattu avec la dernière énergie leur presque alliés d'aujourd'hui ?

Et au Parlement, les libéraux n'avaient-ils pas donné tout leur appui au travaillisme, lui accordant sans marchandage tous ses suffrages ?

Comment s'explique le brusque et profond revirement de situation ? Les travaillistes ne semblent pas étrangers à la conversion des libéraux.

D'abord, l'accord anglo-russe a créé un profond malaise. Ensuite, les travaillistes, sûrs de triompher, ont, tout à la fois, brusqué les élections et affirmé leur intention de réaliser intégralement leur programme socialiste.

La conséquence ? On s'est rendu compte tout à coup du péril social qui découlerait du succès des travaillistes ; on a compris que si M. Mac Donald avait jusqu'ici pratiqué une politique conciliante et modérée, c'était en raison des nécessités parlementaires, mais aussi dans le secret d'espérer de préparer un avenir pleinement travailliste.

Au seuil d'une expérience nettement révolutionnaire, les libéraux se sont ressaisis : ils entendent demeurer des serviteurs de l'ordre social.

Quant aux résultats des élections, il n'est pas permis d'émettre le moindre pronostic ; toutefois, il semble douteux que le travaillisme l'emporte et même conserve ses positions actuelles.

M. D.

INFORMATIONS

En Allemagne

L'évacuation française de Dortmund

Le président supérieur, gouverneur de Westphalie, a adressé à la population de Dortmund, à l'occasion de l'évacuation des territoires occupés par les troupes françaises un manifeste où il est dit notamment :

« Pendant plus de vingt et un mois, nous avons dû subir l'occupation des étrangers ; nous avons dû supporter de grandes privations, mais plus grandes encore étaient les souffrances morales.

« Les habitants des territoires occupés enfin ont la paix qu'ils ont toujours désirée avec ardeur.

« Je prie instamment la population de conserver toujours le plus grand calme et de s'abstenir de toute manifestation lors du départ des troupes françaises. »

La crise allemande

Le Reichstag a discuté sur l'attitude qu'adopterait le ministre de la guerre, M. Gessler, membre du parti démocrate, au cas où les nationalistes collaboreraient au pouvoir. Les nationalistes ont exercé une pression sur M. Gessler pour le décider à conserver le poste qu'il occupe sans interruption depuis 1919. Toutefois, le ministre de la guerre a déclaré qu'il agirait d'accord avec sa fraction.

Les démocrates ont décidé de continuer à s'opposer à l'entrée des nationalistes dans le gouvernement. Une fois de plus les négociations entamées par le chancelier ont échoué.

Le Reichstag est dissous

Devant l'impossibilité d'aboutir à un accord entre les différents partis, le Président Ebert, sur la proposition du cabinet, a dissous le Reichstag.

Le décret présidentiel

Le Président du Reich a rendu le décret suivant : « Les difficultés parlementaires rendent impossible le maintien du gouvernement actuel et en même temps la formation d'un nouveau gouvernement sur la base de la politique intérieure et extérieure faite jusqu'à présent. En vertu de l'article 25 de la Constitution, je dissous donc le Reichstag. »

Le contribuable allemand et le contribuable français

La Chambre de commerce de Belfort a émis le vœu que le gouvernement français exige avec énergie que les charges fiscales de l'Allemagne soient enfin portées au même taux en or que celles de la France, conformément aux prescriptions formelles du traité de Versailles.

L'évasion des capitaux

Le bruit a couru que les gouvernements français et belge négocieraient en ce moment un accord réciproque destiné à réprimer l'évasion des capitaux.

Il résulte de renseignements puisés à bonne source que la Belgique ne pourrait, en la circonstance, consentir à une simple négociation franco-belge ; un accord auquel ne participeraient pas les principales puissances européennes aurait pour elle les conséquences les plus regrettables. La Belgique déclare qu'elle a besoin non seulement de ses capitaux, mais aussi de ceux que l'étranger veut bien lui confier.

En Angleterre

Les listes de candidats

Le nombre officiel des candidats aux prochaines élections générales n'est pas encore connu, bien que la clôture des listes d'inscription ait eu lieu samedi à midi. D'après les déclarations faites aux quartiers généraux des différents partis, ce nombre se tiendrait toujours aux environs de 1.400, dont 543 pour les conservateurs, 587 pour les travaillistes et 349 pour les libéraux.

La campagne électorale anglaise

Trente-trois candidats dont dix-sept conservateurs, un nationaliste, six libéraux et neuf travaillistes ont été déjà déclarés élus sans scrutin, faute de concurrent. Parmi ces favorisés, on trouve du côté des con-

servateurs, M. Baldwin et le colonel Jackson, président de l'organisation conservatrice ; parmi les libéraux, M. Whitley, speaker de la Chambre des communes, et M. T.-P. O'Connor, doyen du Parlement, et parmi les travaillistes, M. Vernon Harthshon, post-master général. MM. Mac Donald et Asquith, moins heureux que M. Baldwin, devront attendre jusqu'au 29 au soir pour savoir s'ils sont réélus.

M. Mac Donald et le bolchevisme

Dans un discours qu'il a prononcé à Moscou, M. Zinovieff a fait allusion au gouvernement de M. Mac Donald et aux élections anglaises. Au nom des bolcheviks, il a exprimé le profond désir de voir M. Mac Donald continuer à gouverner, car, a-t-il dit, ce gouvernement est sous la pression des travaillistes révolutionnaires. Les soi-disant partisans de M. Mac Donald l'ont forcé à signer les traités russes et à relâcher M. Campbell. Maintenant que, acculé au mur, il poursuit la lutte électorale, il lui faudra trouver des arguments sérieux en faveur du bolchevisme et, bon gré mal gré, plaider la cause de Moscou et défendre M. Campbell.

Au milieu de l'hilarité générale, M. Zinovieff a conclu : « Il est maintenant inutile d'envoyer des agitateurs à l'étranger parce que des ennemis comme M. Mac Donald, malgré les hauts cris qu'ils jettent, sont devenus nos meilleurs agitateurs et ont préparé le terrain au bolchevisme. »

Le Japon fait usage maintenant du système métrique

L'introduction du système métrique au Japon est un fait accompli depuis la promulgation de l'ordonnance impériale du 15 mai dernier. Dans les écoles primaires, l'enseignement du système métrique est obligatoire depuis le mois d'avril, et les mesures anciennes ne sont enseignées aux élèves accessoirement qu'à titre de renseignement.

Il convient de souligner que depuis la guerre, c'est la quatrième puissance qui adopte le système métrique.

En Chine

Les soldats de l'armée du Chekiang ont déposé les armes après avoir reçu chacun une somme de 20 dollars, plus les frais de rapatriement dans leurs foyers.

Les autorités étrangères croient qu'il n'existe plus aucun danger.

La présidence américaine

Une personnalité autorisée a déclaré que les démocrates ont abandonné tout espoir de voir élire M. John W. Davis à la présidence des Etats-Unis.

Les agents électoraux du sénateur La Follette n'ont jamais eu, quoi qu'ils en aient dit, le moindre espoir de voir élire leur candidat.

Finalement, M. Coolidge seul paraît avoir des chances d'être élu ; il l'a d'ailleurs déclaré lui-même, à son entourage.

Le prix du pain à Montpellier

Les patrons boulangers de Montpellier ont consenti à accorder à leurs ouvriers 25 fr. par journée de travail, plus un kilo de pain, mais ils augmentent le prix du pain de 5 centimes. Le pain se vendra 1 fr. 50 le kilo.

Les merveilles de la T. S. F.

Deux sans filistes, l'un habitant les environs de Londres, l'autre la Nouvelle-Zélande, sont parvenus à se mettre en communication jeudi et vendredi derniers.

Ce fait constitue un nouveau record de téléphonie sans fil, la distance séparant les deux postes étant de 21.000 kilomètres environ à vol d'oiseau.

Le danger des phares automobiles

Aveuglé, pendant la nuit, par la lumière des phares d'une auto qui arrivait sur lui, M. Jean Pauly, 71 ans, propriétaire à Tourdu-Crieu, arrondissement de Pamiers, franchit le talus de la route pour se garer. Il tomba la tête la première dans un ravin, profond de quatre mètres, et se tua.

Les obsèques d'Anatole France

Les obsèques solennelles du grand écrivain Anatole France ont été célébrées samedi, à Paris.

Les honneurs étaient rendus par deux régiments d'infanterie, un demi-régiment de cuirassiers.

MM. Doumergue, Herriot, président du Conseil, Rattier, vice-président du Sénat, Painlevé président de la Chambre, les membres de l'Académie Française, toutes les notabilités parisiennes de la politique, des lettres, des sciences, des arts, assistaient à la cérémonie.

Des discours ont été prononcés par MM. Hanotaux, au nom de l'Académie Française, Georges Lecomte, au nom de la Société des Gens de lettres, Victor Basch, au nom de la Ligue des droits de l'homme, Jouhaux, au nom de la C. G. T., Painlevé, François-Albert, au nom du Gouvernement.

Après les discours, le cortège s'est rendu au cimetière de Neuilly où a eu lieu l'inhumation.

Le Président de la République avait chargé M. Crabol, directeur de son cabinet, de le représenter et de saluer, au cimetière, la famille du grand disparu.

Le Congrès du parti radical-socialiste

Le Congrès du parti radical et radical socialiste a eu lieu à Boulogne. M. Yvon Delbos, député de la Dordogne, a lu la déclaration du parti, dans la séance de dimanche.

Cette déclaration fixe les points principaux de la politique du parti : politique extérieure, intérieure, éducation, alliance avec les socialistes. Le congrès de 1925 se tiendra à Nice.

Dimanche, le Congrès a été clôturé par un banquet que présidait M. Herriot, président du Conseil.

M. Herriot a prononcé, à l'issue d'un grand discours, dans lequel il a défini la politique et le but du Gouvernement.

Le nouveau Comité exécutif du parti radical et radical socialiste a été ainsi composé :

Vice-présidents, trois parlementaires : MM. Henri Michel et Cazals, députés, et M. Pasquet, sénateur ; cinq non parlementaires : MM. Lefrançois, des Alpes ; Lévy Oulmann, du Pas-de-Calais ; Renard, ancien député de la Nièvre ; Couyba, ancien sénateur de la Haute-Saône, et Chevaller, de la Manche.

Sont élus secrétaires, six parlementaires : MM. Sénac, Lambert, Nogaro, Chaumié, Caffort, Chauvin, députés ; quatre non parlementaires : MM. Schmitt, de Meurthe-et-Moselle ; Cathala, de Seine-et-Oise ; Kahn et Tony-Révilon, de la Seine.

CHRONIQUE LOCALE

ATTENDONS ENCORE !...

A l'issue du banquet du Congrès du parti radical-socialiste, M. Herriot, Président du Conseil, a prononcé un grand discours qui ne peut qu'avoir une portée considérable dans le pays.

Nous nous en tiendrons, simplement, à la partie du discours relative à la vie chère.

Evidemment, la question est d'importance, puisqu'aussi bien c'est contre elle que s'élèvent, aujourd'hui, toutes les classes de la société.

Le Président du Conseil a dit : « Le prix de la vie baissera si nos finances s'assainissent. »

M. Herriot a exposé le programme du gouvernement ; office des céréales, action contre les spéculateurs, reprise au besoin de la loi sur la spéculation illicite, mesures en faveur de la production rurale.

« Car, dit le président du Conseil, il convient de protéger le paysan, de l'inviter à semer davantage. Semer du blé, c'est aussi défendre les finances publiques. En échange de ce que nous demandons au paysan, excédés par le manque de main-d'œuvre, il faut l'aider, mettre l'électricité à son service, favoriser l'accès à la propriété des ouvriers agricoles et des victimes de la guerre, réduire le prix des engrais et aussi instruire, développer les enseignements de la science. »

Aux applaudissements qui ont accueilli ces déclarations, nous joignons, très sincèrement, les nôtres.

Mais, somme toute, il y a une ombre au tableau.

Si les paroles du Président du Conseil sont prometteuses de réalisations, il faut constater que des paroles identiques ont été prononcées maintes et maintes fois par ses collaborateurs, et cela, chaque fois que ceux-ci ont eu l'occasion de présider une fête, un banquet, un comice.

« La lutte contre les spéculateurs », notamment, dont a parlé le

Président du Conseil, est attendue avec impatience par les populations, car celles-ci savent trop que si la vie est chère, c'est parce qu'il y a des accapareurs.

Mais on parle depuis si longtemps de la lutte contre les spéculateurs que le pays est devenu sceptique, d'autant plus sceptique, que ce sont encore eux qui tiennent le haut du pavé du commerce et de la finance.

Ceci a été dénoncé, ainsi que nous l'avons mentionné, par les meilleurs amis du Gouvernement.

Toutefois, la bonne foi exige que l'on fasse crédit à la bonne volonté du Président du Conseil, qui a déclaré que ce n'est pas du soir au lendemain qu'on peut réparer le désordre économique issu de la guerre.

En attendant que les promesses gouvernementales soient réalisées, une note officielle annonce que le préfet de la Seine a convoqué la commission consultative d'évaluation des farines, en raison de la hausse persistante du prix du blé qui, depuis la dernière réunion de la commission, est passé de 115 à 118 francs. Il est certain que la farine va subir un relèvement équivalent, ce qui la portera à un prix supérieur à celui de 141 francs le quintal précédemment constaté.

Comme ce cours marquait la limite à laquelle le pain pouvait être maintenu à son prix actuel, une nouvelle augmentation de 5 centimes devra être consentie aux boulangers. Le pain se trouverait ainsi porté à 1 fr. 35.

Ce n'est pas seulement à Paris que le pain augmente; demain ce sera dans toutes les villes, sans exception. Et alors ?

Faire appel aux paysans pour qu'ils sèment beaucoup de blé ? Les paysans font tout leur possible, mais on ne leur donne pas l'aide militaire agricole nécessaire et on leur fournit les engrais, lorsque les semailles sont terminées !

Mais, a déclaré le Président du Conseil, « nous déposerons, dès la rentrée des Chambres, des projets de loi en accord avec ces idées, l'un pour augmenter la dotation du Crédit agricole, l'autre pour réduire le prix des produits azotés livrés par l'Allemagne. »

Il faut donc attendre les décisions du Parlement et la vie devient toujours plus chère !

Attendons encore !

LOUIS BONNET.

Hymne au soleil...

Voici un début d'automne qui ne nous fait guère regretter le plein été... Aout se morfondit dans la boue et dans le vent. Depuis deux semaines, Octobre voit un radieux soleil magnifier chaque jour un ciel sans nuage. Si les vendanges furent maussades, on récolte à la ronde maïs, noix et châtaignes par le temps le plus gai du monde. De l'aube au crépuscule, c'est une féerie de lumière. L'après-midi, s'étend une grisaille de chaleur à étourdir, comme en Mai, bêtes et gens à l'ouvrage. Les gupes ronflent parmi les feuilles dorées des treilles où pendent les restes de nos chasselas. Les papillons mènent leurs rondes sur les massifs de chrysanthèmes fleuris, au grand désespoir des jardiniers, quinze jours avant la Toussaint.

Devant la cathédrale, les légumes et les fruits de plusieurs saisons mêlent leurs cueillettes dans les corbeilles du marché.

Sur le pont de Cabessut, des peintres extasiés s'efforcent de faire de la perpétuelle apothéose qui enveloppe le vieux Cahors une image qui vaille. Entreprise particulièrement ardue en ce moment : les murs des Soubirous n'ont jamais eu autant d'éclat que depuis que la vigne vierge rouge saigne sur les terrasses, l'île d'en-face autant de grâce que sous ses verdure rouillées, le Lot lui-même, autant de majesté qu'avec les traînées blondes des feuilles mortes sur les frissons glauques de ses remous.

Sans quitter le lit trop tôt puis-je l'aube maintenant paresse, allez surprendre le soleil levant qui jonche d'abord des lilas et des roses de ses premiers rayons, Angély et les hauts de la Capelle, les fait glisser sur l'Ermitage et en pavoise enfin, de la girouette aux ogives des portes, les parois magnifiques des tours de Valentré. Le soir, de Saint-Georges, regardez, par dessus l'or vif du pont Louis-Philippe, le mont Saint-Cyr drapé dans un manteau vermeil qui brille avec d'autant plus d'éclat par en haut que l'ombre le rouge plus largement à la base. Dans la journée, si vous en avez le loisir, allez vous accouder à la balustrade des Mobilis pour voir régner la pourpre des vignes cadurciennes, des flancs du pèche de Rollés aux lointains où s'érige le clocher de Constans. Allez aussi faire un tour dans nos jardins publics dont les sauges, les géraniums, les dahlias et les bégonias ont des fleurs à profusion et éclatantes à ravir avec quelques-unes de ces roses d'automne qui, suivant le mot de du Bellay, sont plus que les autres exquises.

Et si les parfums les plus capiteux plaisent à votre odorat, flânez un moment dans les Badernes. Le tabac suspendu aux poutres des planchers, les coings alignés sur les cheminées, les pots de basilic aux fenêtres, le vin nouveau travaillant dans les cuves y chantent une symphonie d'odeurs qui est aussi un hymne au soleil quercinois.

Parmi les Cadurciens, il en est

dont j'envie plus particulièrement le sort. Ce sont ces chasseurs à qui parfois M. Louis Bonnet dédie ici de bienveillants couplets. Mieux que quiconque, ils ont savouré les éclatantes délices de cette première moitié d'octobre. D'épais houx et les défendent de la rosée du matin ; puis leurs grands chapeaux les protègent des taquineries du soleil quand celui-ci a, comme dit Rostand, séché les pleurs des moindres graminées. Ils vont par monts et par vaux allègrement. Si le gibier les déçoit souvent, quelles compensations leur offre l'incessante féerie de la campagne illuminée et dorée sur tranche, parmi les rocs des grèzes et les vallons des combes... Huit jours avant l'ouverture, je fis partir du sommet du mont Saint-Cyr une superbe compagnie de perdreaux rouges. Les membres de cette imprudente volée ont dû éprouver depuis toute la gamme de ces émotions qu'Alphonse Daudet s'est plu à nous narrer.

Ceux qui en rencontrent aujourd'hui les survivants les poursuivent de pech en pech, sans grand espoir peut-être, mais avec la joie de vivre au grand air sous le plus beau ciel qui soit et dans le moment le plus enchanté.

Sédentaires ou coureurs des champs, jouiront de ce que nous pouvons saisir de cette idéale transition entre les maussaderies de l'été récent et les menaces du proche hiver. Le vent, la froidure et la pluie, sévront, c'est possible quand paraîtront ces lignes. Nous garderons au moins le réchauffant souvenir d'un début d'automne sans rival, dans nos maisons encore fièdes de soleil et embaumées de fleurs et de fruits du parterre au grenier...

Eug. GRANGIE.

Médaille militaire

MM. Raynaud, Laporte, gendarmes à la 17^e légion, sont inscrits au tableau de concours pour la médaille militaire.

Palmes académiques

Mme Rouget, institutrice à Peyrilles (Lot), est nommée officier d'académie.

Nos félicitations.

Notariat supprimé

L'Office notarial de Cénévières, vacant par suite du décès du regretté M. Couderc, est supprimé.

Sur le Marché !

Ainsi que nous le signalons, d'autre part, M. le Commissaire de police a dressé samedi des procès verbaux à des marchandes d'œufs.

A la suite de plaintes nombreuses portées par les ménagères qui constatèrent, lorsqu'elles voulaient faire l'omelette, que ces œufs étaient gâtés dans la proportion de 8 sur 12 une petite visite au marché de samedi, a permis à M. le Commissaire de police, de faire une constatation identique : mais les marchandes étaient présentes et ne pouvaient pas dire, quand les œufs pourris étaient cassés devant elles : « Oh ! ce n'est pas nous qui les avons vendus ! »

Aussi bien, cette fraude n'est pas nouvelle : elle se pratique, chaque année, dès que les œufs atteignent un prix très élevé.

Les marchandes, pendant la bonne période de la ponte des poules sèchent les œufs, car à ce moment-là, ils valent 3 fr. 50 et même 3 fr. la douzaine.

Les marchandes trouvent que ce prix n'est pas suffisant : alors, elles placent les œufs dans des paillonnages les recouvrent de chaux ou d'autre matière qui permet de les conserver jusqu'à la période où la ponte des poules se fait plus rare.

Mais il y a des marchandes qui abusent : elles gardent trop longtemps ces œufs et lorsqu'elles les portent sur le marché, ils sont, la plupart, pourris.

Nous n'affirmerons pas qu'elles le savent, mais elles n'ignorent pas que ces œufs sont conservés, et très souvent, dans de mauvaises conditions, depuis 3 mois au moins.

La police du marché s'impose : c'est déjà très dur pour les ménagères de payer 6 et 6 fr. 75 la douzaine des œufs, qui sont, dans la proportion de 8 sur 12, imangeables.

A ce prix, l'œuf revient cher, comme on le voit.

Mais ce qui est grave, surtout, c'est que les œufs sont pour l'alimentation des enfants, des vieillards, des malades.

Si ce sont des œufs frais qu'a ordonnés le médecin, les pauvres gens qui les avalent, sont bien soignés !

Il faut donc, espérer que la surveillance sur les marchés va être, à l'avenir, plus active : mais il est aussi à souhaiter que la répression soit sévère.

C'est le moment où les œufs resserres, conservés, couvés sont mis en vente.

La vie est assez chère pour les consommateurs sans qu'encore, des mercantis sans scrupules les grugent en leur vendant des denrées qui ne sont bonnes qu'à jeter au fumier !

LOUIS BONNET.

Notes d'art

Notre compatriote Alfred Lavignac l'artiste-peintre Cadurcien dont nous avons plusieurs fois signalé les œuvres intéressantes expose actuellement chez M. Compara deux toiles :

La rue Besombes et la rue Pierre de Berny.

Chez M. Nouyrit, la rue et l'église St-Urcisse.

La facture en est sobre et vigoureuse et ne vise à aucune originalité factice.

Alfred Lavignac sait nous intéresser à ces vieilles pierres. Témoins d'un passé depuis longtemps aboli, il sait les dresser dans l'atmosphère qui leur est propre et les éclairer de belle lumière.

Le talent d'Alfred Lavignac est le fait d'un esprit réfléchi et d'un cœur sensible.

La sincérité de cet artiste servie par des dons réels de devinateur et de coloriste nous vaut des toiles qui sont à la fois de charmantes œuvres d'art et des pages documentaires de tout premier ordre.

Hymnéo

Mardi, a été célébré à Cahors le mariage de deux jeunes artistes cadurciens, M. Jean Nouyrit et Mlle Germaine Palame.

De nombreux parents et amis ont fait escorte aux jeunes et sympathiques époux auxquels nous renouvelons, ainsi qu'à leurs familles, nos vœux sincères de bonheur et de prospérité.

Agriculture

L'Office départemental agricole nous communique :

A la suite de pourparlers engagés entre le Ministère de l'Agriculture et l'Union des fabricants d'huile, une entente est intervenue comportant, pendant la période du 15 octobre au 15 novembre 1924, des conditions spéciales en ce qui concerne, pendant un délai d'un mois, la livraison des tourteaux d'arachides de Rufisque. Pendant ce délai, cette qualité de tourteaux sera, dans la limite d'un contingent de 27.000 tonnes, vendue au prix de 78 fr. nu départ usine ou magasin de l'expéditeur, par wagons d'au moins 5.000 kilogs. Les frais accessoires de sac, manutention et chargement seront facturés au prix coûtant : au maximum 7 francs par 100 kg. Il est entendu que ce régime spécial n'est consenti qu'aux agriculteurs isolés ou groupés en syndicats. Les demandes doivent parvenir, avant le 15 novembre, dernier délai, au Bureau de Renseignements de l'Union des Fabricants d'huile de France, 1 et 3 rue de Caumartin, Paris, 9^e, pour être transmises aux usines chargées de la livraison. Elles seront servies dans l'ordre de leur arrivée au Bureau de l'Union. Les agriculteurs ont donc tout intérêt à transmettre d'urgence leurs commandes.

Accident

Le domestique de M. Meulet, propriétaire à Fages, a été victime d'un accident. Il a été renversé sur le cheval et a été blessé à la jambe.

Ecrouée

La police de notre ville a procédé à l'arrestation de la femme Sabatié, demeurant rue Devia, qui a été condamnée, tout récemment, à 8 jours de prison pour coups et blessures.

Cette femme ne s'était pas présentée dans les délais prescrits à la prison pour purger sa peine.

Elle a été écrouée.

Vol

Un jeune homme de Puy-l'Évêque nommé Guichenné, étudiant, âgé de 19 ans, a été mis en état d'arrestation par la police mobile pour vol commis au préjudice de MM. Roque et Florentin, cultivateurs, voisins de propriété de ses parents, à Puy-l'Évêque. Au premier, il avait dérobé une somme de 200 francs ; au second, une somme de 1.200 fr.

Le jeune Guichenné connaissait parfaitement les habitudes de ses victimes et il put commettre ces vols en toute quiétude. Il est à remarquer cependant qu'il se montra réservé dans ses actes délictueux, puisqu'il ne prit à M. Roque que 200 francs sur une somme de 300 francs, découverte par lui, et à M. Florentin 1.200 francs, prélevée sur une liasse de billets de banque de 1.800 fr. au total.

Ces sommes lui étaient nécessaires, avoua le délinquant, pour participer à une course d'automobiles, à laquelle il prit part ; en effet, il se classa dans cette course dans un rang intéressant et enleva un prix relativement important. Avec le montant de ce prix, il assure qu'il était décidé à rembourser ses victimes.

Il a été arrêté avant d'avoir mis cette intention à exécution. Guichenné a été incarcéré à la maison d'arrêt.

Accident de travail

Le nommé Louis Delamette, 48 ans, journalier au dépôt du P.-O. de Cahors, demeurant impasse de la Citadelle, procédait au déchargement d'un moteur électrique à l'aide d'un poulain placé sur un wagon, lorsque ce poulain glissa et tomba sur le pied droit de l'ouvrier, lui faisant une forte contusion au pied droit.

Le médecin, appelé à lui donner des soins, lui a ordonné un repos de huit jours.

Accident du travail

Le nommé Louis Delamette, 48 ans, journalier au dépôt du P.-O. de Cahors, demeurant impasse de la Citadelle, procédait au déchargement d'un moteur électrique à l'aide d'un poulain placé sur un wagon, lorsque ce poulain glissa et tomba sur le pied droit de l'ouvrier, lui faisant une forte contusion au pied droit.

Le médecin, appelé à lui donner des soins, lui a ordonné un repos de huit jours.

Les mauvais marchands

Samedi, jour de marché à Cahors, une surveillance a été faite autour du marché aux œufs.

M. le Commissaire de police a examiné les œufs mis en vente et en a trouvé un grand nombre plus que « couvés ».

Il a dressé procès-verbal à trois marchandes, les nommées V... Angély, 36 ans, d'Artis (Sénailac-Lauzès), G... Marie, du Montat, et A... Marie, de Vers.

Ces mauvaises marchandes seront poursuivies devant le tribunal correctionnel.

A qui les objets ?

Mme Marly, demeurant rue Clément-Marot a trouvé un sac à main.

Mlle Soullignac, demeurant rue Joffre a trouvé une petite somme d'argent.

Cheval emballé

Samedi soir, un cheval attelé à une charrette sur laquelle était montée une femme, propriétaire dans les environs de Cahors, s'est emballé, place Rousseau.

Il s'engagea dans la rue des Badernes, mais au tournant de la rue Lastié, la charrette buta contre le mur d'un immeuble.

Le cheval s'abattit, la charrette se renversa à moitié, et la femme fut projetée violemment sur le sol. Dans la chute elle se blessa à la tête.

Relevée, elle reçut des soins immédiats, et elle put rejoindre son mari.

Le cheval n'a pas eu de mal.

Premier Congrès National de la châtaigne

Organisé par les Services Commerciaux de la Compagnie d'Orléans, sous le haut patronage de M. le Ministre de l'Agriculture, en collaboration avec l'Office agricole de la Corrèze, le « Premier Congrès National de la châtaigne » aura lieu à Brive, les 8 et 9 novembre 1924, au Théâtre Municipal.

Ce Congrès étudiera la situation actuelle de la culture du châtaignier dans les diverses régions du pays, les améliorations à réaliser dans le but de donner à cette culture un nouvel essor, les variétés à recommander, les débouchés ainsi que les industries annexes.

Des rapporteurs sont désignés pour l'étude préalable et l'exposé de ces questions. Ils prépareront les vœux à soumettre en séance.

L'adhésion au Congrès est gratuite. Le dernier délai d'inscription est fixé au 1^{er} novembre 1924.

Le Congrès comprendra trois séances qui ouvriront : le samedi 8 novembre, à 8 h. 30 et 14 heures ; le dimanche 9 novembre, à 8 h. 30.

Les comptes rendus des séances et les rapports généraux seront réunis en un volume qui sera envoyé ultérieurement aux adhérents qui auront, avec leur adhésion, fait par-

venir la somme de 10 fr., au Secrétariat général.

Pour toutes communications relatives à ce Congrès, s'adresser à M. Poher, Ingénieur des Services Commerciaux de la Compagnie d'Orléans, 1, place Valhubert à Paris (13^e) ou à M. Fleckinger, Directeur des Services Agricoles à Tulle.

Le Président, D^r POULOUX.

Les Secrétaires Généraux du Comité d'Organisation, J.-B. FLECKINGER, E. POHER.

Voici l'important programme des Premiers Congrès National de la Châtaigne, organisé par les Services Commerciaux du P. O., qui se tiendra à Brive les 8 et 9 novembre :

I. Géographie commerciale du châtaignier.

Rapporteur : M. Poher, Ingénieur des Services Commerciaux de la Cie P. O.

II. Le fruit du châtaignier et ses variétés commerciales.

Rapporteur M. Lavialle Publiciste, Vice-Président de l'Association Corrézienne pour la défense du châtaignier.

III. Le greffage du châtaignier — étude des porte-greffes.

Rapporteur, M. Prunet, Professeur à la Faculté des Sciences de Toulouse.

IV. Les soins culturaux à donner au châtaignier.

Rapporteur : M. Fleringer, Directeur des Services Agricoles à Tulle.

V. Les insectes du châtaignier.

Rapporteur : M. le Docteur Feytaud, Directeur de la Station Entomologique.

VI. Les maladies du châtaignier.

Rapporteur : M. Foes, Directeur de la Station de pathologie végétale de Paris.

VII. La lutte contre la maladie de l'encre en Italie.

Rapporteur : M. Pétri, Directeur du Laboratoire Institute Real Superiore Forestale Fireuze, Italie.

VIII. La lutte contre la maladie de l'encre en France.

Rapporteur : MM. Ducommet, professeur à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Grignon et Dufrenoy, Ingénieur Agronome, Station de Pathologie végétale de Brive.

IX. Récolte, conservation et préparation de la châtaigne pour l'expédition et la vente.

Rapporteur : M. Campan, Inspecteur des Services Commerciaux du P. O.

X. Conservation de la châtaigne par le froid.

Rapporteur : M. Sigmann, Directeur de la Compagnie des Transports Frigorifiques.

XI. Le séchage industriel de la châtaigne.

Rapporteur : M. Baret, Ancien Président de la Société des Ingénieurs Civils de France.

XII. Vente de la châtaigne sur le Marché Français.

Rapporteur : M. Bouat, Président de l'Office Agricole du Lot.

XIII. Le marché anglais de la châtaigne.

Rapporteur : M. du Halgouet, Attaché commercial à Londres.

XIV. Les autres marchés étrangers.

Rapporteur : M. Baratte, Ingénieur Agronome, Attaché aux Services Commerciaux du P. O.

XV. Le bois de châtaignier et ses usages industriels.

Rapporteur : M. Galloud, Délégué du Syndicat des Fabricants d'Extraits tannants et tinctoriaux de France, à la Commission des Répartitions.

XVI. Moyens de propagande en vue du développement des châtaigniers en France.

Rapporteurs : M. Marre, Directeur des Services Agricoles à Rodez et M. Chalulaud, Inspecteur des Eaux et Forêts à Rodez.

XVII. La reconstitution des châtaigniers en France.

Rapporteur : M. Mangin, Inspecteur des Eaux et Forêts.

Qui l'a trouvée ?

Une croix en or, vieux souvenir de famille, a été perdue de la boulangerie Pouzergues, rue de la Banque, à la Gare.

Prière de la rapporter au bureau de police.

CHRONIQUE SPORTIVE

AVIRON CADURCIEN

Match de championnat 1^{er} équipes (2^e Série)

Devant un public nombreux, sportif et très discipliné, le premier match de championnat de la saison, mettait aux prises dimanche dernier la première équipe des Cheminots Toulousains et celle de l'Aviron, au stade Lucien Després.

La température chaude pour des parties de ce genre ne parvint pas à annihiler l'énergie des joueurs qui, jusqu'au bout, menèrent un train endiablé avec l'idée de vaincre tout en faisant le plus beau jeu possible, chose rare en pareille circonstance. Il faut les en féliciter ainsi que M. Fournil, le referee bien connu du public Cadurcien, qui sut diriger cette partie avec son impartialité et son énergie habituelle contribuant ainsi à rendre la partie fort intéressante.

Disons tout de suite que le match nul ne reproduit pas tout à fait la physionomie de la partie et que si Cahors fut dangereux trois fois par ses lignes arrières, Toulouse domina largement par ses avants. Ces derniers auraient dû enlever la décision

et le tort des Cheminots fut de vouloir marquer par leurs trois-quarts dresse excessive et qu'ils le prouvèrent suffisamment à leur Capitaine, leur camp, solidement charpenté et doté d'un merveilleux talonneur, le ballon 9 fois sur 10.

Toutes les nombreuses attaques Toulousaines échouèrent sur les centres qui malgré le service rapide et régulier de l'ouverture ne surent que manquer le ball. Avec une ligne d'avants aussi solide et dribblant bien la tactique des Cheminots aurait dû malgré le temps sec « Partir aux pieds » et nul doute qu'une fois au moins, la superbe défense Cadurcienne sur l'homme et sur le ballon, n'eût été prise en défaut. Car malgré le handicap du poids et du talonneur en mêlée les bleus défendirent avec un courage digne de tous les éloges, attaquant toutes les fois que cela leur fut possible et grâce à la bonne volonté de tous ils parvinrent à nous donner à 2 reprises l'espoir de la victoire.

Avec une mêlée mieux soudée, mieux bâtie, le ballon aurait dû venir plus souvent aux lignes arrières Cadurciennes et alors le résultat aurait changé, car la cavalerie de l'Aviron a tout ce qu'il faut pour conclure. Que les avants s'entraînent, qu'ils acceptent avec discipline les changements de poste que la Commission est susceptible de leur demander et peut-être qu'alors ils deviendront les dignes partenaires de leurs trois-quarts, l'équipe y gagnera en homogénéité et pourra espérer des succès. Rien n'est perdu mais il est temps de se mettre à l'ouvrage.

Le Comité.

Préparation militaire B. P. M. E.

L'adjudant Volckaert faisant fonctions de C. S. Départemental, informe la jeunesse du département du Lot et plus particulièrement, les jeunes gens constituant le premier contingent de la classe 1925, que les cours de préparation militaire reprendront dans le département le 28 octobre prochain dans les conditions suivantes :

A Cahors, salle de la mairie sous la direction du capitaine Picard, directeur des cours. — Tous les mardis de 20 h. 30 à 21 h. 30, pour les cours oraux. — Pour les cours pratiques, tous les dimanches, de 9 h. à 11 h., Caserne Bessières.

Dans les secteurs, Figeac, Gramat, Bagnac, St-Céré, Puybrun, Martel, Soturac, Les Junies, Puy-l'Évêque, sous la direction des moniteurs détachés dans la campagne.

Chronique des Théâtres

Le Théâtre Norvégien à Cahors

Nous signalons à nos lecteurs l'intéressante initiative prise par le groupe artistique de Paris « l'Ilot » qui présente cette année une œuvre du grand dramaturge norvégien, Henrik IBSEN « Maison de Poupes ». On sait que cette pièce admirable exalte la femme moderne et tend à faire d'elle un être qui pense et veut penser. La lutte de l'heroïne « Nora », est angoissante à suivre et il faut songer aux plus belles productions du théâtre humain pour retrouver des émotions aussi profondément vraies. « Maison de Poupes » qui a été jouée dans le monde entier, et souvent à Paris, est présentée aux villes de province pour la première fois. C'est pourquoi nous félicitons « l'Ilot » qui nous envoie les beaux artistes que sont Madame et Monsieur Maxime NEMO. L'élite de notre manifestation d'art moderne, qui sera faite au Théâtre Municipal le Samedi 25 Octobre, à 20 h. 30.

Arrondissement de Cahors

St-Géry

Comice Agricole. — Dimanche, 19 octobre la coquette petite ville de Saint-Géry, prenait dès le matin ses petits airs de fête. Les échos des diverses grottes de notre cirque de roches, répétaient en haut de la montagne les morceaux qu'un brillant orchestre exécutait sur la place publique.

La jeunesse avait fait coïncider la fête des vendanges avec le concours agricole. A l'arrivée des trains, M. le professeur d'agriculture et les experts sont reçus par les membres du Comice tandis qu'un nombre imposant de producteurs amènent de nombreux bovins, ovins, porcins et toutes variétés d'animaux de basse-cour.

Les divers lots de culture maraîchère et générale, témoignent de la fertilité du sol et du mérite des agriculteurs.

Trois commissions se répartissent le classement des prix : leurs opérations sont terminées à onze heures.

Dans l'après-midi, les visiteurs affluent. Vers 3 heures, M. Dablanc, président du Comice fait annoncer que la réunion publique aura lieu incessamment à la Mairie.

La cour ne suffisant pas à contenir l'assistance, nombre de personnes durent rester sur la voie publique.

M. Dablanc, au nom du Comice et de la Municipalité prononce un excellent discours de circonstance.

M. Couderc, conseiller d'arrondissement, traite la situation agricole à un point de vue général.

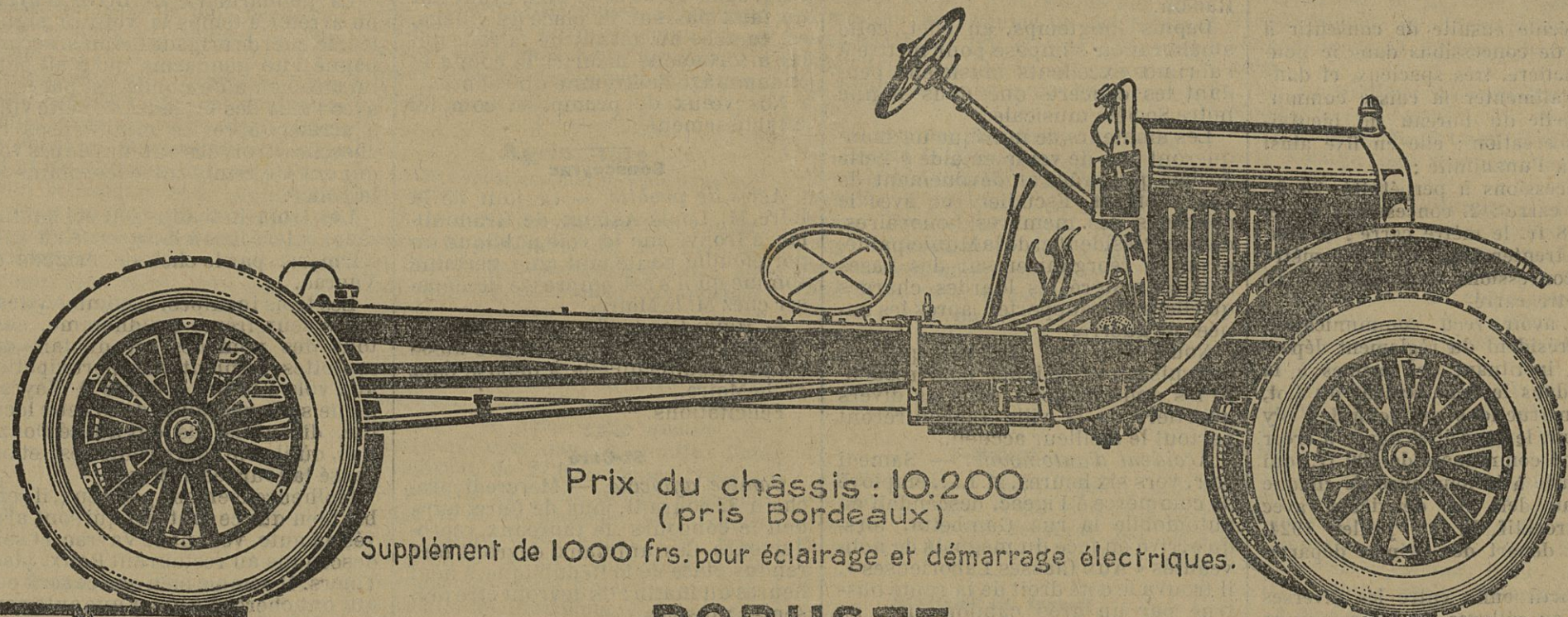
M. Gay, professeur d'agriculture, donna lecture du palmarès et fit en suite avec beaucoup d'esprit la critique du concours.

Les trois orateurs furent vivement applaudis. Cette manifestation essentiellement agricole se termina aux sons de la Marseillaise.

VOUS AUREZ LE CAMION QU'IL VOUS FAUT AVEC LE CHÂSSIS UNE TONNE

Ford

CARROSSÉ A VOTRE GRÉ EN : PLATEFORME, CAMION BÂCHÉ - CAMIONNETTES : NORMANDE, BOULANGÈRE etc.



Prix du châssis : 10.200 (pris Bordeaux)

Supplément de 1000 frs. pour éclairage et démarrage électriques.

ROBUSTE ÉCONOMIQUE - IMBATTABLE

Automobiles Ford

33 BOULEVARD ALBERT-1^{er} BORDEAUX

Chez tous les Agents Ford ; dans toute la France.

Même carburateur économique, que sur la nouvelle FORD française.

Grande ou petite multiplication permettant d'assurer, l'une 35, l'autre 25k. à l'heure.

Bourse de Paris

Cours comparatifs de la Semaine

Dernier revenu	Cours du 10 oct.	Cours du 11 oct.
Fonds d'Etat		
3 0/0	51 35	50 45
3 0/0 amortissable	62 75	63 25
3 5/8 1/2 0/0	79 05	78
5 0/0	64 40	62 72
4 0/0 1917	53 40	52 25
4 0/0 1918	52 50	51 40
5 0/0 1920	80 10	75 25
6 0/0 1920	77 55	75 10
B. du Tr. 6 0/0 1922	485	485
B. du Tr. 6 0/0 1923	489 25	488 75
B. du Tr. 6 0/0 sept. 1923	484	481 75

Crédit National		
25 5 0/0 1919	396 50	400
25 Obl. 500 5 0/0 1920	418	415
30 Bons 6 0/0 1921	486	485
30 — décen. 6 0/0 1922	463	457
30 — décen. 6 0/0 nouv.	494 50	495 25
30 — 6 0/0 janv. 1923	435	440
30 — — juin 1923	446	438

Crédit Foncier		
13 Communales 1879	411	415
15 — — — — —	457	450
12 — — — — —	1891	209
13 — — — — —	1892	243
13 — — — — —	1899	228
15 — — — — —	1908	243
7 50 — — — — —	1912	136
27 50 — — — — —	1920 lib.	359
32 50 — — — — —	1921 lib.	407
30 — — — — —	1922 lib.	403
15 Foncières 1879 3 0/0	445	441
15 — — — — —	1883 3 0/0	215
13 — — — — —	1885 2 50 0/0	231
14 — — — — —	1895 2 50 0/0	248
15 — — — — —	1903 3 0/0	248
7 50 — — — — —	1909 3 0/0	139
17 50 — — — — —	1913 3 1/2 0/0	265
20 — — — — —	1913 4 0/0	357
16 50 — — — — —	1917 5 1/2 0/0 lib.	212

Ville de Paris		
20 1895 4 0/0	609	606
15 1871 3 0/0	327	325
20 1875 4 0/0	405	403
20 1876 — — — — —	402	404
10 1892 2 1/2 0/0	190	185
10 1894-18 1/2 0/0	193	188
10 1898 2 0/0	218	219
10 1899 2 0/0	212	208 25
12 50 1904 2 1/2 0/0	225 50	220 25
11 1905 2 3/4 0/0	330	330
11 1910 2 3/4 0/0	197	194
12 1910 3 0/0	200	197
9 1913 3 0/0	180	182
25 1919 lib.	391	380
28 75 1921 lib.	440	430
30 — — — — —	476	474

Valeurs étrangères		
4 0/0 Japon 4 0/0 1905	310	305
4 0/0 Japon 4 0/0 1910	199	200
25 — — — — —	479	485
5 0/0 Brésil 5 0/0 1909	479	485
3 1/2 0/0 Brésil 3 1/2 0/0 1914	70	68 30
Russe consolidé 4 0/0	22 65	21 65
Russe 3 0/0 or 1891-94	14 60	14 15
Russe 3 0/0 or 1896	13 80	13 80
Russe 3 1/2 0/0 or 1894	14 40	13 80
Russe 3 5/8 0/0 or 1906	24 80	23 70
Russe 4 1/2 0/0 1909	16 05	15 70
4 0/0 Serbe 4 0/0 amort. 1895	49 65	50
Turque Dette Ottom.	56	54 80
Turque Ott. 5 0/0 1914	34 10	33 60

Chemins de fer		
30 Est 6 0/0	378	382
25 Est 5 0/0 1852-54-56	423	415 25
20 Est 4 0/0 1912	275	280
15 Est 3 0/0	271	273
15 Est 3 0/0 nouveau	254 50	260
12 50 Est 2 1/2 0/0	236	238
15 Est 3 0/0 Ardennes	250 50	257 75
30 Est 6 0/0 type 1921	345	344
15 P.-L.-M. 3 0/0 1855	244	247
30 P.-L.-M. 6 0/0	358	365
25 P.-L.-M. 5 0/0	313	313 50
20 P.-L.-M. 4 0/0	277	276 50
15 P.-L.-M. fusion 3 0/0	255	260
15 P.-L.-M. 2 1/2 0/0 n.	253	259 75
12 50 P.-L.-M. 2 1/2 0/0	230	225
30 P.-L.-M. 6 0/0 1921	369	368
30 Midi 6 0/0	377	378
25 Midi 5 0/0	320	317
20 Midi 4 0/0	270	275
15 Midi 3 0/0	256	263 50
15 Midi 3 0/0 nouveau	254	260
12 50 Midi 2 1/2 0/0	241	239
30 Midi 6 0/0 1921	333 50	343
30 Nord 6 0/0 (Série F)	319 75	386
25 Nord 5 0/0 (Série E)	314	310
20 Nord 4 0/0 (Série D)	298	292
15 Nord 3 0/0	276	280
15 Nord 3 0/0 (Louv.S.B.)	268	278
12 50 Nord 2 1/2 0/0 (S.C.)	257 50	268
30 Nord 6 0/0 1921	346	338
25 Orléans 6 0/0	367	365
25 Orléans 5 0/0	332 50	326
20 Orléans 4 0/0	274	274
15 Orléans 3 0/0	272	280
15 Orléans 3 0/0 1884	257	260
12 50 Orléans 2 1/2 0/0 1895	230	244
15 Orléans G.C. 3 0/0 1855	250 25	248
30 Orléans G.C. 6 0/0 1921	347	345
15 Ouest 3 0/0	268	264
15 Ouest 3 0/0 nouveau	255	265
12 50 Ouest 2 1/2 0/0	227	227

Abonnez-vous à LA REVUE HEBDOMADAIRE
qui publie dans son numéro du 18 octobre 1924 : « Entretien sur le commandement », par André Maurois. — « Théodore de Banville et son époque », par John Charpentier. — La Renaissance italienne : « Léon X », par Alfred Mallet.

LES ANNALES
Anatole France... La plus grande partie du dernier numéro des Annales lui est consacrée. Gustave Lanson retrace sa vie et son œuvre; Fernand Gregh chante son style; Maurice Barrès célèbre sa grâce... Dans le même numéro, les signatures de Colette, Francis Jammes, G. de Pawlowsky, Marguerite Moreno. Le numéro, abondamment illustré : 75 centimes.

BIBLIOGRAPHIE
YVES LE FEBVRE
La Terre des Prêtres

La Bretagne que nous révèle Yves Le Febvre dans « La Terre des Prêtres » est une Bretagne réaliste, profonde, humaine. Elle évoque la Bretagne du Léon, avec ses églises, ses chapelles, ses calvaires, encore dominée par un clergé tant puissant et fanatique qui nous rappelle les moines rouges du Moyen-Age. C'est une très vieille Bretagne; mais l'art du romancier nous la rend proche, parce que vivante et vraie.

Un drame simple, rapide, bien charpenté et bien conduit, sert de support à d'admirables descriptions d'âme et de terre. Les personnages ont du relief, une individualité forte. On assiste sans étonnement, mais non sans émotion, à la tragédie domestique qui emporte Môme Abjean, sa fille Mac'harit et Lomic Floch sous le regard des prêtres. Aucune fadeur ne dépare ce livre dans une langue sobre, nerveuse et musclée. En résumé, un roman breton d'un réalisme puissant, d'une large et vivante humanité, avec toute la poésie de la plus vieille et de la plus émouvante des provinces françaises. Prix : 7 fr. 50. Les Editions de la Pensée Française, 37, rue Falguière, Paris.

MONSIEUR, Voulez-vous faire plaisir à votre Femme, à votre Fille...?
Moyennant 10 Timbres de 25 centimes joints au Bon-Prime ci-dessous, nous enverrons un abonnement de *Un Mois* à « LA FEMME CHEZ ELLE » et une charmante prime à broder : *Napperon « Les Eglantines »* (20x20) dessiné et peint sur toile rustique avec les fournitures nécessaires à la broderie.

BON-PRIME
à retourner aux Publications Françaises Tedesco (Service A) 39, Boulevard Raspail, Paris-7^e. Ci-joint 10 timbres de 25 cent. pour l'envoi de l'abonnement et de la prime mentionnés ci-dessus.

Adresse de la Bénéficiaire : _____
De la part de M^r _____

Chemin de fer de Paris à Orléans
Relations rapides et directes entre Paris-Quai d'Orsay, Port-Vendres et l'Algérie, Barcelone et l'Espagne. Depuis le 1^{er} juin 1924, des relations rapides avec Wagon-Lits et voitures directes sont établies entre Paris, Port-Vendres et Barcelone. Départ de Paris-Quai d'Orsay : 17 h. 00. — Arrivée : à Port-Vendres à 8 h. 32 ; à Barcelone à 12 h. 54 avec emprunt de voitures de luxe sur le parcours Espagnol ou à 15 h. 50. Départ de Port-Vendres pour Alger le dimanche à 11 h. 00 et pour Oran le lundi à 11 h. 00.

Arrivée le lendemain à Alger à 8 h. 00 et à Oran à 16 h. 00. Billets directs et enregistrement direct des bagages pour Alger, Oran et Barcelone. Extension du service des locations de places dans la plupart des trains rapides et express se dirigeant sur Paris. La Compagnie d'Orléans croit devoir rappeler au Public que, pour la location des places dans les trains, elle a jugé utile d'étendre à un certain nombre de points de son réseau le régime primitivement restreint à quelques grandes gares. Des tickets garde-place de 1^{re} 2^e et 3^e classe sont ainsi à la disposition des voyageurs dans la plupart des trains rapides et express se dirigeant sur Paris dans les gares de : Agen, Angers, Angoulême, Auray, Aurillac, Bordeaux-Bastide et Bordeaux-Saint-Jean, Bourges, Brive Cahors, Châteauroux, La Baule-Escoubac, La Bourboule, Le Croisic, Le Lioran, Le Mont-Dore, Le Poulignan, Libourne, Limoges-Bénédictins, Lorient, Montluçon, Nantes, Orléans, Périgueux, Pornichet, Quiberon, Quimper, Saint-Nazaire, Toulouse, Tours, Vannes, Vic-sur-Cère, Vierzon. Pour tous renseignements notamment l'indication des trains dans lesquels la location peut être faite, s'adresser aux gares intéressées ou consulter l'indicateur Chaix. Facilités pour la livraison à domicile des bagages dans Paris. Les voyageurs désireux de faire livrer leurs bagages à domicile dans Paris sont invités, dans leur intérêt, et en vue de faciliter la remise rapide des dits bagages, à le faire connaître dès la gare de départ. A l'arrivée, ils présentent leur bulletin à un bureau spécial installé dans la salle des bagages des gares du Quai-d'Orsay ou d'Austerlitz en remettant leur commande de livraison et, le cas échéant, leurs clefs s'ils ne veulent point assister eux-mêmes à la visite de l'Octroi. Ils peuvent ainsi gagner ensuite leur domicile débarrassés de tout souci.

Relations directes entre Paris-Quai d'Orsay et Barcelone par Limoges-Toulouse-Narbonne. Billets directs simples et d'Aller et Retour (1^{re}, 2^e et 3^e classes). Enregistrement direct des bagages. Voitures directes. — Wagons-Lits. — Wagons-Restaurant. Express. — Départ Paris-Quai d'Orsay 21 h. 15 (Wagon-Lits et Voitures directes toutes classes de Paris à Port-Bou). Arrivée Barcelone 19 h. 25 (voitures de luxe sur le parcours espagnol) ou 22 h. 24 (2^e et 3^e classes). Express. — Départ Paris-Quai

d'Orsay 9 h. 50 (toutes classes et wagon-restaurant de Paris à Toulouse). Arrivée Barcelone 7 h. 56 (1^{re} et 3^e classes sur le parcours espagnol).

Pour le recevoir franco, adresser la somme de 3 fr. 40 au Service de la Publicité de la Compagnie, 1, Place Valhubert, Paris (XIII^e).

Société des Transports en Commun demande : RECEVEURS (âge : 18 à 40 ans); salaire mensuel : début, 525 Frs.; après un an, 535 Frs.; après 2 ans 1/2, 550 Frs. (le salaire augmente progressivement jusqu'à 625 Frs. par mois). Indemnité annuelle 365 Frs. Primes diverses. Indemnités pour charges de famille. Congé de 21 jours payé. Retraite et autres avantages. Ecrire ou se présenter, 118, rue du Mont-Cenis, PARIS (13^e).

Imp. COUESLANT (personnel intéressé) Le co-gérant : M. DAROLLE.

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

Pour la guérison des : ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes de enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphiode GARNAL et le Corps Médical

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre. Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de la Phosphiode GARNAL. La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs. Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie. Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine. Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Regis. Com. Cahors, N° 23. Prix du flacon : 10 francs. — Grandeur unique.